

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

SAMEDI 8 MAI 1976

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE — PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI PRIX : 0,30 F

EDITORIAL

succès sans lendemain de la grève générale du 4 mai (Martinique)

Une semaine après la grève générale du 27 avril, à l'appel des syndicats ouvriers et enseignants, c'est environ 8 000 travailleurs qui défilèrent dans les rues de Fort-de-France le 4 mai.

Pendant plus de deux heures, des milliers de travailleurs ont fait le tour de la préfecture en criant bien fort leur mécontentement au gouvernement, aux patrons et aux élus locaux, à la botte du gouvernement colonial.

Les slogans les plus repris étaient : "nou ka mandé travail, yo ka ba nou bou-tou", "nou ka mandé travail, yo ka ba nou légionè", "Noirot-Cosson préré disposition, pèp là lèvé", "Liberté la caille nou, légionè déré", "ouvrez les usines, fermez les casernes".

Lors du premier passage du défilé devant la préfecture, une délégation composée de dirigeants syndicaux entra à la préfecture pour rencontrer le préfet. C'était le premier entretien des dirigeants et du préfet depuis la grève générale du 27 avril.

Au deuxième passage du défilé devant la préfecture, les manifestants encore plus nombreux, exprimèrent leurs revendications sur des airs de bel-air et autres rythmes locaux en frappant des mains. Ils stationnèrent pendant 1/2 heure, harcelant le premier représentant du gouvernement en Martinique, en attendant la sortie de la délégation syndicale.

La manifestation s'acheva par un meeting à la maison des Syndicats.

Les principaux dirigeants syndicaux y prirent la parole, mais aucun d'eux ne devait donner de perspectives claires pour la poursuite du mouvement. Les travailleurs ressentirent une certaine déception.

Le lendemain, tout le monde devait reprendre le travail. Seuls les ouvriers municipaux et ceux du bâtiment continuaient la grève. Ils sont, il est vrai, refcés par les travailleurs de l'EDF.

Cette journée du 4 mai a visiblement été la démonstration de ce que pourrait faire la classe ouvrière si elle avait à sa tête des dirigeants décidés à lutter.

Les riches et les gouvernants en eurent des sueurs froides mais cela n'a pas duré. Ils savaient que les travailleurs seraient ramenés au "calme" par leurs dirigeants timorés.

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

\$\$\$

EDF

MARTINIQUE

la grève se durcit

Le 4 mai, les travailleurs de l'EDF Martinique avaient décidé de se mettre en grève non limitée pour le triomphe de leurs revendications.

Ce jour là, il y eut peu de coupures de courant. Mais le lendemain, l'Assemblée Générale des travailleurs de l'EDF a voté massivement pour le durcissement de la grève. Si bien qu'actuellement ses effets se font sentir. Seule 25 % de la distribution est assurée. Toutes les grandes entreprises commerciales et industrielles sont privées d'électricité.

Les travailleurs sont décidés à arracher par la lutte ce que des mois de discussions vaines n'ont pu leur donner. Et en cela ils ont raison car le seul langage qu'entende le pouvoir c'est celui de la force.

En effet, ces travailleurs de l'ex-SPE-DEM réclament que : le statut de l'EDF appliqué en France soit étendu purement et simplement en Martinique. Mais ils réclament que les avantages particuliers qu'ils avaient arrachés par leurs luttes, leur soient conservés, ce qui est normal et même la règle dans les cas semblables (c'est le cas de certaines administrations).

Mais la direction de l'EDF et le gouvernement colonial ne veulent ni appliquer totalement le statut de l'EDF, ni maintenir les avantages acquis. Ils veulent rogner sur les deux tableaux.

Pour le moment, la lutte continue bien que des discussions aient eu lieu avec la préfecture. Les grévistes ont demandé au préfet qu'une délégation dûment mandatée et capable de prendre des dispositions sur place, vienne en Martinique pour répondre aux revendications des grévistes.

djibouti sanglant e répression

Un militant du MPLAI, mouvement populaire de libération du territoire des Af-fars et des Issas a été tué, et cinq autres blessés à Djibouti par les gardes territoriaux français. Ils manifestaient leur hostilité à Ali Aref avec des banderoles lors de la visite d'une délégation de l'

(Suite p. 2)

GUADELOUPE

la chambre de commerce contre les employés

Protestant contre le préavis de grève illimitée déposé par l'EDF (Guadeloupe), la chambre de commerce de Pointe à Pitre a adressé au chef de centre de l'EDF un texte dans lequel elle s'élève contre la "désinvolture avec laquelle sont traités entreprises et particuliers". Pourquoi ne "s'élèverait-elle" pas plutôt contre la désinvolture avec laquelle le gouvernement traite les employés de l'EDF-Antilles, qui malgré la nationalisation, n'ont toujours pas les mêmes droits et avantages que leurs camarades Français ? Mais, il n'est pas étonnant que la Chambre de Commerce s'en prenne de façon si méprisante aux employés de l'EDF, car cet organisme est dirigé en fait, par les plus gros commerçants de la Guadeloupe, les propriétaires de super marchés et autres unimag. Ces messieurs évidemment craignent qu'en cas de grève de l'électricité, leurs marchandises soient détériorées, ce qui leur ferait perdre quelques sous....sur les gros profits qu'ils réalisent.

Attendent-ils que les travailleurs s'attendrissent sur leur sort ?

BAIMBRIDGE

les élèves du technique poursuivent la lutte !

Vendredi matin, 500 élèves du lycée et du CET de Baimbridge, ont défilé dans les rues pour protester contre les conditions désastreuses d'hygiène et d'internat. Ils sont aussi fermement décidés à poursuivre leur grève commencée depuis mardi 4 mai, jusqu'à ce que leurs problèmes soient réglés car ils ne veulent pas se contenter de promesses.

Hier, une délégation d'élèves et de professeurs était reçue par le vice-recteur, mais l'entrevue n'a rien donné de positif, la question des crédits restant toujours en suspend. A la radio, vendredi matin, le vice-recteur demandait à tous de reprendre le travail, mais lui jusqu'à présent, n'a rien fait pour tenter d'obtenir des crédits ou ne serait-ce que la promesse de crédits du rectorat et du ministère.

La grève se poursuit donc avec une force accrue, l'ensemble des élèves est mobilisé. SOUTIEN AUX ELEVES DE BAIMBRIDGE !

HOUPHOUËT-BOIGNY EN FRANCE

L'EXEMPLE DE L'ANGOLA FAIT PEUR !

Ce qui aura marqué le voyage de Houphouët-Boigny en France seront incontestablement ses déclarations condamnant l'influence des blocs en Afrique.

C'est que, après la victoire du M.P.L.A. en Angola avec le soutien soviétique et cubain, et, alors que se développent les luttes nationales dans les pays du sud de l'Afrique dominés par des minorités blanches, Houphouët-Boigny a peur comme beaucoup de chefs d'état africains aux ordres de l'impérialisme, de voir ces mouvements et ces guerres nationales faire tâche d'huile et s'emparer des pays considérés jusque là comme des exemples de calme, tel le "miracle ivoirien".

D'où la dénonciation de l'intervention

cubaine en Angola, d'où les appels lancés aux états capitalistes d'Europe et en particulier à la France pour mieux occuper le marché africain, y être plus présent en quelque sorte.

Offrir leur pays à la voracité des capitalistes étrangers en échange de leur soutien politique et même militaire contre d'éventuels mouvements révolutionnaires pouvant mettre en péril leurs dictatures sanguinaires, voilà le sinistre marché que proposent actuellement les chefs d'état africains fantômes à l'impérialisme.

DJIBOUTI

(suite)

l'OUA (Organisation de l'Unité Africaine).

Le gouvernement français a décidé d'accorder à Djibouti son indépendance, mais ne veut pas ce n'importe quelle indépendance. Il veut la contrôler par l'intermédiaire de toute une équipe à sa solde et dirigée par Ali Afef. C'est bien pour cette raison que le gouvernement français a défini une série d'étapes vers l'indépendance, car il veut gagner du temps tout simplement pour mettre l'équipe en place. C'est aussi pour cette raison que périodiquement, la répression féroce s'abat sur les militants et les organisations nationalistes. Il s'agit d'empêcher que se développe un mouvement nationaliste puissant et radical qui déjouerait les plans du gouvernement colonialiste français.

LE RAT D'AMÉRIQUE J. Lanzman coll. folio

UN LIVRE À LIRE

A la fin de la seconde guerre mondiale, Friedman, jeune artiste peintre quitte la France et gagne le Paraguay pour y faire fortune. Mais bien vite, il doit lutter pour subsister, voire pour ne pas mourir de faim.

A la suite de Friedman et de l'un de ses compagnons, nous pénétrons dans les casinos fabuleux du Paraguay et de l'Argentine où des sommes vertigineuses sont dilapidées. Et dehors, la population misérable erre... Puis au Chili, Friedman travaille dans une mine de cuivre qui est un véritable camp de concentration, où un homme, avec une inlassable volonté, tente de monter un syndicat afin d'opposer à la puissance monstrueuse de la direction la force des travailleurs exploités.

Le grand intérêt de ce livre tient à la façon, à la fois poignante et discrète avec laquelle l'auteur nous conte ses bouleversantes expériences.

A PROPOS DE L'ATTITUDE DE L'UTA LORS DU PREMIER MAI

Lors de la manifestation du 1er mai, on a vu l'UTA axé ses mots d'ordre principalement contre la CGT, la FEN et contre le PCG.

Ses mots d'ordre étaient "CGT-Trahison", "PCG-Trahison".

Si les dirigeants de l'UTA ont des critiques à faire contre la politique du PCG ou de la CGT, ils utilisent finalement un bien mauvais moyen de convaincre les militants et sympathisants de ces organisations. Car faire du mot d'ordre "CGT-Trahison" le principal slogan d'une manifestation du 1er mai ne peut guère entraîner de la part des travailleurs qui suivent la CGT, la moindre sympathie pour l'UTA.

Cela ne peut être interprété par eux que comme un acte de dénigrement ne pouvant que créer parmi les travailleurs la division et en fin de compte cela met la direction de la CGT à l'abri de toute critique.

Critiquer d'autres organisations ouvrières est sain et normal. Cette criti-

que faite de manière correcte dans le respect de la démocratie ouvrière, permet aux travailleurs de déterminer une conduite juste pour leurs luttes.

Nous pensons quant à nous, qu'il y a des critiques à faire à la CGT, et sur certains points nous avons avec elle des divergences importantes. Il en est de même pour le PCG.

Mais nous croyons qu'il faut s'adresser aux militants et aux sympathisants de ces organisations, de façon à être écoutés et compris.

Ce n'est probablement pas le souci des dirigeants de l'UTA, d'être compris et d'agir dans le respect de la démocratie ouvrière. Car ils n'ont pas le désir que les travailleurs se forment leur propre opinion, à partir de véritables débats d'idées. Ce qui importe pour ces dirigeants nationalistes, c'est de "contrôler" et l'action et les opinions des travailleurs pour leurs buts politiques.

FRANCE

La lutte des étudiants continue

Bien que tous les jours, la radio et la presse bourgeoises enterrent le mouvement étudiant en faisant croire à la reprise du travail par un nombre soit-disant toujours croissant d'étudiants, le mouvement étudiant en France est encore bien vivant et bien fort.

C'est ainsi que la quatrième coordination s'est tenue avec succès à Lyon au début de la semaine, et que bon nombre d'universités dont toutes celles de Lyon ont revoté la grève à une écrasante majorité, tandis que dans d'autres villes comme à Toulouse, au Mirail, les étudiants ont décidé de poursuivre leur grève, après trois mois de lutte.

Un peu partout, c'est la tendance à l'abrogation pure et simple de la réforme qui domine, tendance principalement animée par des militants de la LCR (Rouge) et du PSU.

En luttant contre la réforme, c'est aussi contre le chômage qui les attendra plus nombreux à la sortie de l'université que luttent les étudiants, et ils expriment ainsi leur inquiétude devant un avenir sans perspective.

Leur lutte continue et ils ont raison de se battre.

PROCHAINEMENT

Le gala de combat ouvrier

APPEL AUX ARTISTES

Le troisième gala annuel de combat ouvrier aura lieu au mois de Juin.

Comme les années précédentes, ce sera l'occasion pour nos sympathisants et amis de se réunir dans une ambiance détendue et fraternelle afin d'assister à un spectacle de qualité qui s'achèvera par un grand bal.

Cette année encore nous faisons appel au concours bénévole de tous les artistes comédiens, conteurs et de tout autre domaine artistique, tout comme aux musiciens.

Nous demandons à tous ceux qui ont un bon spectacle à montrer et à faire apprécier, artistes militants ou sympathisants du mouvement des travailleurs, de se faire connaître en prenant contact avec nos vendeurs et diffuseurs et nous leur disons par avance, merci.

ACHETEZ LE MENSUEL COMBAT OUVRIER
IL EST EN VENTE DANS LES LIBRAIRIES.

DIRECTEUR DE PUBLICATION : M.E. ZOROR
COMMISSION PARITAIRE N° 51 728
RONEO DU JOURNAL : P.A.P.
2ème SUPPLEMENT AU MENSUEL N° 61